

Émission : 21 mars 2011

Jean Bazaine (12.12.1904 – 04.03.2001) est une figure majeure de la nouvelle Ecole de Paris et de la peinture d'avant-garde française du XX^e siècle. Sa peinture, non figurative est un humanisme, une abstraction qui tend vers la couleur, l'atemporel et l'épure. Ses lignes et ses aplats témoignent (comme son discours) d'une certaine spiritualité et d'une attachante poésie. Son œuvre *Plongée* de 1984 illustre le timbre

INFOS TECHNIQUES

Création : Jean Bazaine

Mise en page : Sylvie Patte & Tanguy Besset

Impression : héliogravure

Couleurs : quadrichromie

Format : horizontal 52 x 40,85 mm

Présentation : 30 timbres à la feuille

Valeur faciale : 0,87 €

Tirage : 2 000 000 ex

4964 feuilles auto-adhésives

Catégorie : commémoratif

Jean Bazaine 1904 – 2001

Plongée, 1984



TAD 1^{er} Jour
Conçu par
Patte & Besset

11 11 052 G
15 11 093 A



INFOS PRATIQUES

VENTE ANTICIPÉE PREMIER JOUR :

A Paris

Le vendredi 18 de 9h à 18h et le samedi 19 mars de 10h à 18h au Carré d'Encre.

Vente générale

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du **21 mars 2011**, par correspondance à Phil@poste, service clients et sur le site internet www.laposte.fr

Jean Bazaine 1904-2001

Plongée, 1984



Timbre-poste horizontal, format : 52 x 40,85 mm
Création : Jean Bazaine
Mise en page : Patte&Besset
Impression : héliogravure
30 timbres par feuille

Né à Paris en 1904, Jean Bazaine étudie la sculpture à l'École des beaux-arts, tout en préparant une licence de lettres, avant de s'orienter vers la peinture. En 1941, il participe à une exposition de groupe intitulée «Vingt jeunes peintres de tradition française» qui fera date en tant que manifestation d'avant-garde. L'artiste se fait le défenseur d'une génération qui entend jeter les bases d'un art français moderne et novateur. Tout en faisant référence à Cézanne et à Bonnard, Bazaine affirme son indépendance face aux courants dominants de l'époque et engage son œuvre dans le sens d'une peinture non figurative, dans toute la subtilité et la complexité de ses possibilités expressives.

Dès lors, la peinture de Bazaine se situe en marge de la pure abstraction qu'il considère comme une «géométrie sans vie». «La peinture, écrit-il, n'a jamais eu pour but de représenter le monde... mais de l'inventer dans son sens profond.» Ainsi, sans jamais négliger la réalité du monde et des choses, le peintre offre au public son équivalent pictural dans lequel il conjugue les grands rythmes qui ordonnent la composition et le jaillissement d'une gamme chromatique nuancée qui s'éclaire au fil du temps. Des œuvres comme *L'Arbre* (1952), *La Pierre et l'eau* (1964) ou encore *La Plongée* (1984), grâce à la répartition des touches de couleurs, fonctionnent comme la transcription des vibrations émotionnelles ressenties par l'artiste devant la nature. Dans son livre *Notes sur la peinture* d'aujourd'hui paru en 1953, Bazaine écrit : «Toutes les toiles tentent de restituer le geste de la nature, dessinant d'un même élan, les remous de l'arbre, de l'eau et des nuages.»

Peintre prolifique, aquarelliste de très grand talent, Jean Bazaine a bénéficié d'une reconnaissance internationale ainsi que de nombreuses rétrospectives en France comme à l'étranger. Par ailleurs, en coloriste exceptionnel attaché aux effets de la lumière, il a réalisé de nombreux vitraux, dont ceux de l'église Notre-Dame de la Paix à Villeparisis et ceux de l'église Saint-Séverin à Paris.